

On ne peut obliger un enfant à aimer la lecture. Mais on peut lui raconter des histoires et lui permettre la rencontre avec la littérature. Ce qui sera pour lui ou elle un moyen direct et intime d'accéder à la symbolisation de ses expériences de vie, de penser le monde et les autres. Notre besoin de récits est fondateur de l'humanité.

Car les histoires, racontées ou lues, nous projettent dans un ailleurs en même temps qu'elles nous informent sur notre propre vie. Elles participent au développement de l'imaginaire, notion essentielle de cette période de la vie qui s'étend entre 5 et 10 ans.

Une bibliothèque, dans un lieu d'accueil parascolaire, n'est pas qu'une rangée de livres et de BD sur des étagères, dans un panier ou dans tous les coins. C'est aussi une occasion de réfléchir avec les enfants à ce qui les intéresse à propos de ce loisir culturel. Toutes sortes d'albums seront sélectionnés par les enfants s'ils ont la possibilité de participer aux choix des ouvrages mis à leur disposition. C'est ce qui leur permet de découvrir les goûts des autres, de lire seuls ou à plusieurs, de se faire raconter l'album par les professionnel·les, etc. Les histoires abordent des questions que l'enfant n'ose pas poser à ses proches ou qu'il n'a pas encore réussi à formuler.

Les livres pour la jeunesse s'attachent fortement à la notion de personnage. En faisant la connaissance d'une personnalité, avec son caractère et sa psychologie propres, on pénètre singulièrement, et avec recul, le mystère de l'Autre. On peut véritablement éprouver les émotions des personnages fictifs et la lecture développe notre capacité à l'empathie.

Les contes abordent les questions existentielles de l'enfance : crime, injustice, abandon, manque d'amour, cruauté. Ils exposent tous ces périls sans que l'enfant lui-même se sente en danger, le héros ou l'héroïne réussissant à surmonter les épreuves et à triompher. Ils permettent ainsi une mise à distance des angoisses profondes. Leur effet bénéfique ne fonctionne que si le message reste implicite, comme un sens à construire par celui ou celle qui écoute ou lit l'histoire.

Promouvoir des livres qui dépassent la seule intention éducative, sans tendance moralisatrice, qui prennent le parti de la recherche de sens, de l'écriture, du plaisir esthétique participe d'une transmission et d'une pratique culturelle enrichissantes pour les enfants.

Entre 5 et 7 ans : premiers pas vers l'autonomie. C'est une période qui demande beaucoup de souplesse dans le choix et l'accès aux livres. Les enfants évoluent très vite dans cette phase d'apprentissage et aiment découvrir de nouveaux supports, comme la bande dessinée, dont l'articulation du texte et des images peut soutenir l'accès à la lecture autonome. Plus qu'à tout autre moment, il faut être à leur écoute, accompagner leurs choix, quels qu'ils soient, même s'ils donnent l'impression d'une régression ou d'une plongée vers des lectures trop difficiles.

Entre 7 et 9 ans : début de la lecture individuelle. Lors de cette période de grande ouverture et de curiosité, les propositions de lecture devraient être très diversifiées. Les écarts commencent à se creuser entre les lecteurs et les lectrices. Certains peinent à quitter les premières lectures, d'autres ont déjà entamé la saga Harry Potter. Pour les enfants en difficulté de lecture, il est nécessaire de leur lire énormément de livres à voix haute. Et ceci jusqu'à l'âge de 12 ans.

Entre 9 et 12 ans : l'âge charnière. C'est la tranche d'âge qui compte le plus grand nombre de lecteurs et lectrices et une période privilégiée pour la lecture personnelle de loisir. Il est recommandé de conserver une grande diversité de supports pour stimuler ou conserver la compréhension et le goût de la lecture (presse, documentaire, bande dessinée, livre illustré et roman).

Le livre offre une plage de silence dans un environnement sonore souvent saturé, se présente toujours de la même manière et se lit de façon linéaire. Il a une permanence rassurante. De plus, la lecture contribue à réduire le stress en agissant sur le rythme cardiaque et la tension musculaire. Elle n'est pas qu'une simple distraction mais un engagement mental et physique complet.